

[79r., 161.tif] Coppenhague. Je fus en voiture au jardin de Lichtenstein voir les preparatifs pour la fête de l'Ambassadeur de France du 16. et la table no 28. dans le vestibule ou je dois souper a minuit. Retourné a pié. Diné chez le grand Ecuyer avec deux Chanoines de Passau, son beau frere et Thun. De la je comptois aller voir ma cousine et la rencontrois qui alloit en ville. Chez le Comte Rosenberg. Brambilla y conta des traits de sa jeunesse comme il a endormi le mari, pour qu'un autre pût exploiter la femme. Le soir j'allois encore chez le Cte Rosenberg ou etoient Me de Kaunitz et la Pesse Kinsky. Ces deux Dames firent des complimens honnêtes. De la au fauxbourg chez Me d'Oeynhausén. Grand souper. Joli surtout, magnifiques terrines, porcelaine de la fabrique de Monsieur. Il y avoient la Pesse Daschkow, sa fille Me Czerbini, le fils, le Pce Baratinsky, M. de Romanzow, l'Amb. de France, Somma, le Pce de Paar, Me de Buquoy, la Pesse Picolomini. Ces veilles m'echaufent et je dormis mal.

Jour gris et variable.

» 15. Avril. On saura aujourd'hui a Trieste que je ne retourne plus et quelques personnes en seront affligées. Le jeune Braun, Fischer, le Cte Telleki vinrent chez moi. Dicté un instant